

# Stances - Que j'aime à voir

Que j'aime à voir, dans la vallée  
Désolée,  
Se lever comme un mausolée  
Les quatre ailes d'un noir moutier !  
Que j'aime à voir, près de l'austère  
Monastère,  
Au seuil du baron feudataire,  
La croix blanche et le bénitier !

Vous, des antiques Pyrénées  
Les aînées,  
Vieilles églises décharnées,  
Maigres et tristes monuments,  
Vous que le temps n'a pu dissoudre,  
Ni la foudre,  
De quelques grands monts mis en poudre  
N'êtes-vous pas les ossements ?

J'aime vos tours à tête grise,  
Où se brise  
L'éclair qui passe avec la brise,  
J'aime vos profonds escaliers  
Qui, tournoyant dans les entrailles  
Des murailles,  
À l'hymne éclatant des ouailles  
Font répondre tous les piliers !

Oh ! lorsque l'ouragan qui gagne  
La campagne,  
Prend par les cheveux la montagne,  
Que le temps d'automne jaunit,  
Que j'aime, dans le bois qui crie  
Et se plie,  
Les vieux clochers de l'abbaye,  
Comme deux arbres de granit !

Que j'aime à voir, dans les soirées  
Empourprées,  
Jaillir en veines diaprées  
Les rosaces d'or des couvents !  
Oh ! que j'aime, aux voûtes gothiques  
Des portiques,  
Les vieux saints de pierre athlétiques  
Priant tout bas pour les vivants !

Alfred de Musset (1810–1857)